

quired in the course of their sojourn in distant lands that they would prefer not to discuss these practices at all. But in this our age when it rests upon our shoulders to do what is good in our society with the good things that we have learnt from our colonial masters, we cannot afford to be apathetic or ashamed to exalt mine all aspects of our national life in order to select the best from it. This short exposition on Bakweri philosophical concepts serves, therefore, to give a basic explanation to those who wish to be informed rather than titillated on Bakweri religious mysticism.



Magnus P. MUKOKO-MOKERA was born in Victoria, West Cameroon. He attended Victoria Government School, St. Joseph's College Sasse, Buea, where he obtained his School Certificate in 1950.

He worked in the Nigerian Civil Service in the Department of Posts and Telecommunications in Enugu and Port-Harcourt in Eastern Nigeria from 1951-1958.

During this time he took correspondence courses in Economics, Economic History and British Constitution from Wolsey Hall, Oxford.

From 1958-1962 he studied at Rutgers University, New Brunswick, New Jersey, U.S.A., from where he obtained his Bachelor of Arts degree. He is at present head of the Anglophone Division of the Federal Information Service.

FONDEMENT PHILOSOPHIQUE DU MYSTICISME BAKWERI

Résumé

Les Bakweri sont des « Bantou côtiers » qui habitent le sud-ouest de la République Fédérale du Cameroun. L'article a pour objet l'examen et la description de quelques concepts philosophiques qui sont à la base de la vie spirituelle de cette ethnité.

Comme beaucoup d'autres mots, le terme de « philosophie » a fini par revêtir une acception ambiguë dans l'usage courant. L'auteur reconnaît d'avance que la définition qu'il propose de ce mot est tout aussi sujét à l'arbitraire. Il faut donc comprendre par « philosophie » dans

cet article : une réflexion critique des justifications apportées sur les croyances essentielles de l'homme et l'analyse des concepts fondamentaux qui servent à exprimer ces croyances ».

Cette définition, purement descriptive, ne fait le départ ni de la philosophie avec la science, ni de la philosophie avec la tradition. Son principal mérite est de circonscrire entièrement les problèmes discutés dans le présent article.

Savants et profanes de notre époque sont généralement au courant des tentatives faites à travers l'histoire pour élucider des points d'interrogations tels que : Existe-t-il plusieurs dieux, un seul ou aucun ? Qui a créé le monde et dans quel dessein ? Qui est l'homme et pourquoi existe-t-il ? L'être humain possède-t-il une âme et à sa mort connaît-il une autre vie ? Quel est le but et la signification de la vie ? D'où viennent et où vont l'homme et l'univers ?

Les missionnaires nous ont appris les réponses qu'on apportées les Hébreux à ces différentes interrogations. Un cercle plus restreint de gens connaissent aussi la pensée des anciens à ce sujet, qu'il s'agisse des Egyptiens, des Phéniciens, des Babyloviens, des Perses ou des habitants de la Chine et de l'Inde anciennes.

Mais il faut constater également que très peu sont malheureusement ceux qui savent que les hommes d'Afrique, et du Cameroun en particulier, ont apporté une contribution à ce grand mouvement de la pensée humaine qui les place parmi les plus perspicaces et les plus sages de tous les temps.

L'idée de dieu chez les Bakweri forme un ensemble logique. Ils reconnaissent à dieu les attributs de l'omnipotence, de l'omnipotence et de l'invisibilité. Il a pour nom « le Protecteur », **Mæke**, « le Créateur de toute chose », **Iwonde** ; « le Gardien et le Conservateur de toutes les choses », **Motateli** ; « Celui qui distribue la loi, le Gouverneur, la source du verbe », **Ovase** ou **Lova**.

Ces diverses appellations sont étroitement imbriquées dans le langage courant, par exemple dans l'échange de salutations. Lorsqu'on demande à un Bakweri : « Comment vas-tu ? », **wa okanya**, il est assez habitué de l'entendre répondre : **M'eki Mæke**, « je remercie le Protecteur ».

Le mysticisme religieux joue un rôle important dans la vie quotidienne des Bakweri du fait que la croyance en un Être Suprême, omniscient et omnipotent, est fortement ancrée en eux.

La cosmologie Bakweri partage le monde en deux catégories d'êtres : **Vaenya** et **Vawoo**, c'est-à-dire les vivants et les morts. Dans son sens le plus large, **Vaenya**, les vivants, englobe à la fois les êtres animés et les êtres inanimés, ce que l'on voit et que l'on peut localiser dans l'espace. L'air, l'eau, le feu, etc., ne sont pas inclus dans cette catégorie. Il est cependant considéré comme un élément intermédiaire qui réunit les vivants et les morts. Les Bakweri ne sont pas sans savoir que l'air comporte des caractéristiques propres aux deux types de catégories fondamentales. Ils croient aussi que l'air baigne

l'univers d'une substance dispensatrice de vie. Cette substance est peut-être ce que les occidentaux dénomment l'éther ou l'espace, et les Yogi, le « prana ».

Quant au **Vawoo**, il comprend toutes les forces invisibles de la nature, les esprits des morts et un ensemble de forces qui ont toujours constitué un mystère pour l'esprit humain. Les Bakweri croient en l'existence de ces forces et se sont assurés les moyens d'établir un contact entre elles et les hommes, de manière à leur donner des ordres et à les utiliser au profit de l'homme.

Cet élément indéfinissable qui anime toute création, mentionné plus haut, est connu sous le nom de **Muulu**. Habitant l'homme, le **Muulu** devient le souffle de vie, engendre le sentiment de piété en lui et lui donne son individualité. Cet élément est indestructible et lorsqu'il quitte l'homme, celui-ci parvient à l'état appelé **Kpeli** ou la mort. Cependant le **Muulu** survit à cette mort. C'est cette force vitale qui anime l'âme dans les êtres humains, l'âme ou **Elinge**. L'**Elinge** détermine l'homme de diverses manières, mais il ne le possède pas entièrement. L'influence exercée sur la personne humaine n'est pas absolument identique à ce que certains philosophes occidentaux appellent « une interaction dualiste », car cette dernière idée est basée sur des postulats pragmatiques et insoutenable.

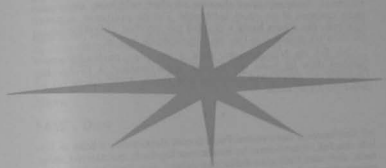
L'un des noms que les Bakweri donnent à dieu est **Ovase**, source du verbe, celui dont la parole contient tout et s'impose d'elle-même : **E mo a ovi yase, Ovase**. Son verbe est pouvoir, elle fait force de loi ; c'est un ordre qu'il est au pouvoir de personne de circonvenir. Cette conception de dieu en tant que verbe créateur se retrouve dans l'évangile chrétien tel que l'a transcrit Saint Jean : « Au commencement était le Verbe ; le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ».

Les Bakweri croient fortement au pouvoir du Verbe qui joue un rôle important dans les diverses pratiques qui constituent leur spiritualité religieuse. L'étranger a rarement pénétré le sens de ces rites, ce qui le conduit souvent à les dénoncer comme pernicieux.

N'importe qui peut utiliser le pouvoir du Verbe en vue de modifier le cours de son destin, au moyen de pratiques connues sous le nom de libation. Le **Ngaaga** ou guérisseur, que les étrangers appellent « le médecin-sorcier », utilise le pouvoir du Verbe pour soigner de la même manière que le Christ guérissait les patients, tel que le rapporte St. Jean, IX : 1-7. Certains Bakweri s'adonnent aux « bonnes œuvres » secourant les pauvres et rendant visite aux malades ; on les remercie par les mots : « **Lova a o mamibe** » qui correspond à « Que le ciel te bénisse ». Ils sont convaincus que par le moyen de ces paroles, du Verbe, la bénédiction de dieu leur sera effectivement dispensée ; cela leur suffit pour être contents et heureux. On peut multiplier encore ces exemples qui montrent combien le pouvoir du Verbe se manifeste quotidiennement dans la vie du Bakweri.

Mais ce pouvoir du Verbe est une lame à double tranchant, il s'utilise pour le bien comme pour le mal. C'est ici qu'intervient la malédiction et les pratiques de la sorcellerie. Il ne s'agit pas de discuter ici des dessous obscurs du mysticisme Bakweri. Mais les étrangers qui ont vécu chez ce peuple peuvent rapporter le témoignage de certains faits qui dépassent l'entendement humain.

Cette connaissance mystérieuse et ce pouvoir inexplicable dont jouissent certains des Bakweri ont pu rester ignorés ou décriés jusqu'à présent. Mais puisqu'aujourd'hui notre devoir est d'examiner les différents aspects de notre vie nationale pour en recueillir l'essence et la combiner aux apports positifs du monde moderne, notre approche doit exclure tout préjugé.



This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

Cet article est protégé par le droit d'auteur et distribué sous la licence suivante



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).